

L'actu du jour

Dans les Alpes, les habitants se mobilisent pour les migrants

Chaque nuit, malgré le froid et les contrôles de police, des migrants passent clandestinement la frontière entre l'Italie et la France. Dans les Hautes-Alpes, les habitants s'organisent pour les accueillir. *1jour1actu* s'est rendu sur place.



À Briançon, dans les Hautes-Alpes, près de la frontière italienne, le Refuge solidaire héberge des migrants qui ont fait des milliers de kilomètres pour fuir leurs pays. Des habitants, comme ici Renée, et parfois même des touristes, se sont mobilisés pour les aider (© Estelle Faure).

« **Voilà deux nouveaux arrivants !** » Il est 18h00 au **Refuge solidaire** : ce centre héberge **des migrants** à **Briançon** (Hautes-Alpes), à 11 km de **l'Italie**. À leur arrivée, on leur donne **un bol de thé** pour se réchauffer et on vérifie que leurs pieds ne sont pas gelés. Cette nuit-là, ils seront 20 nouveaux, dont **Adama**. Il raconte qu'il a **16 ans** et qu'il a quitté seul son pays, la Côte d'Ivoire, il y a plus d'un an.



La frontière au col de Montgenèvre (1 860 m d'altitude). Bruno, un habitant de la région, a déjà secouru des migrants au col de l'Echelle (1 762 m), l'autre point de passage : Il y a une vraie solidarité montagnarde, explique-t-il. À la montagne, tu ne laisses pas quelqu'un dans le froid, c'est dangereux, il risque la mort. Depuis cet été, l'hôpital de Briançon a soigné 350 migrants (© Estelle Faure).

« On est là pour leur porter secours »

Depuis 2 ans, **de plus en plus de migrants** tentent de passer en France, d'abord **en bus** ou **en train** jusqu'à la frontière, côté italien. Puis ils finissent souvent **à pied**. Ils empruntent parfois **des chemins très enneigés** en ce moment.

Comme ils n'ont **pas d'autorisation** pour entrer en France, ils attendent la nuit pour **éviter la police**. Ils paient parfois **des passeurs**. Des maraudes sont organisées **par des bénévoles** pour les **recueillir**.

En janvier, Philippe a trouvé **un couple de Nigériens avec leur bébé de 14 mois**. Il les a accueillis chez lui. « *On est là pour leur porter secours. Il y a 3 jours, il faisait - 20 °C. Ils arrivent avec un petit sac, des baskets, pas de chaussettes.* » Philippe **redoute** de trouver un jour un migrant mort en montagne.

Des centaines d'habitants mobilisés

Le Refuge solidaire a ouvert en juillet grâce à la mobilisation de **la population**, notamment du **collectif Tous migrants**, et du soutien de **la mairie**. En 6 mois, il a accueilli 2 290 migrants.

Dons de vêtements, repas, soins, informations sur leurs droits... des centaines d'habitants bénévoles se sont mobilisés. « *On gère l'urgence, mais on va vite être dépassés*, dit Philippe. *Il faut que l'État et les politiques prennent le relais.* »

Pour avoir aidé des migrants, **des bénévoles** ont été interrogés **par la police**. Ils risquent **des poursuites** en justice. Certaines personnes disent que cette aide pourrait pousser d'autres migrants à venir.



Ce soir-là, au Refuge, une cinquantaine de migrants sont hébergés alors que le bâtiment est prévu pour 16 lits. À Briançon, il y a aussi un maison, Chez Marcel, et environ 150 familles ont aussi hébergé des migrants. Le 115 (numéro d'urgence pour sans-abri) et la préfecture proposent aussi des places mais en nombre limité. Sur les photos, tu ne peux pas voir le visage des migrants : de peur d'être reconnus et d'avoir des problèmes, ils ne voulaient pas être pris en photo de face. (© Estelle Faure)

« Je veux aller à l'école »

Comme Adama, la plupart de ces migrants viennent de pays francophones d'Afrique de l'Ouest : **Guinée, Mali, Côte d'Ivoire...** Ce sont surtout des hommes. La moitié d'entre eux disent être **mineurs**. Si c'est le cas, ils doivent être **logés, scolarisés...** C'est le **rêve d'Adama** : « *Je veux aller à l'école et **apprendre un métier**. Si la France m'accepte, je suis prêt à tout faire.* »

Mais Briançon n'est souvent qu'une étape. Certains migrants prennent le train pour **Paris** par exemple ou pour **Marseille, pour déposer une demande d'asile**.

Inquiétude pour les migrants...

Selon la préfecture des Hautes-Alpes, **1 899 migrants « en situation irrégulière »**, c'est-à-dire **sans papiers**, ont été refusés à la frontière en 2017. Ils étaient 315 en 2016.

L'**État français dit vouloir mieux accueillir** les réfugiés et souhaite **renvoyer** ceux qui n'ont pas obtenu de papiers. Mais des associations et des avocats **s'inquiètent** pour le respect des droits des migrants en France (possibilité de demander l'asile, renvoi de mineurs étrangers...).

Estelle Faure

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)